

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **63 (1971)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Anthologie socialiste colinsienne

par Ivo Rens, Editions de la Baconnière, Neuchâtel

Le socialisme colinsien

Parmi les premiers théoriciens du socialisme, Colins et les De Potter tiennent une place unique, celle de fondateurs d'une école pure et dure, gardienne d'une curieuse métaphysique renouant avec la plus traditionnelle des problématiques. Toutefois, leur condamnation de la société bourgeoise s'élargit en un refus radical, aux accents singulièrement modernes.

Professant que toute évolution sociale naît d'une mutation du pouvoir spirituel ou de ce qui en tient lieu, Colins et ses disciples scrutèrent les universités et les académies de leur temps. Bien que le langage savant fût encore marqué par les préjugés anthropomorphistes issus de la foi religieuse, ces institutions leur parurent acquises au matérialisme. Or, celui-ci, faisant procéder la sensibilité et l'intelligence de la matière, n'était-il pas, en dernière analyse, fondé lui aussi sur un présupposé anthropomorphiste? Et ne conduirait-il pas les sciences morales au néant en leur imposant des méthodes impropres – l'induction, la quantification et l'expérimentation – sous prétexte qu'elles avaient fait leurs preuves dans les sciences naturelles? Que le «matérialisme prétendu scientifique» justifiât non seulement l'exploitation capitaliste du prolétariat, mais encore le règne de la force brutale sous toutes ses formes, voilà ce qui explique le rejet colinsien d'une civilisation promise à l'anarchie car incapable de satisfaire chez la plupart les besoins matériels toujours plus nombreux qu'elle suscite et coupable surtout de nier implicitement les aspirations spirituelles de l'humanité.

Commandé par l'annonce ardente d'une souveraineté nouvelle, celle de la raison, le refus colinsien débouche sur un socialisme qui, alliant le collectivisme à l'économie de marché, vise à inverser globalement les valeurs et relations sociales par l'assujettissement définitif du capital au travail, de la production à la consommation, dans un cadre politique non point national ni internationaliste, mais mondial ou universaliste.

Une première appréciation :

Après avoir révélé Colins et son «socialisme rationnel», Ivo Rens publie une élégante anthologie colinsienne; il avait déjà tout dit sur ce collectivisme libérateur et anti-étatique, mais il n'avait pu rendre exactement compte du style prophétique et fulgurant de Colins; on ne peut comprendre réellement le socialisme prémarxiste sans avoir lu de telles pages – aussi âpres et rugueuses soient-elles. *Le Monde*, 9 octobre 1970. Volume 14 x 22, 358 pages, 3 portraits, 33 fr., distribué par Payot, Lausanne.